



Et ailleurs...?

Hépatite C, peginterféron et dépression: traitement?

La question

L'hépatite C est la cause la plus fréquente d'hépatite chronique et peut conduire à la cirrhose et à l'hépatocarcinome. Le traitement standard comprend notamment le peginterféron, traitement fréquemment associé à des effets secondaires psychiatriques, surtout la dépression dans près de 70% des cas. Un traitement préventif d'escitalopram (Cipralax®), un inhibiteur sélectif de la recapture de la sérotonine, permet-il d'éviter la dépression liée à l'administration de peginterféron?

La méthode

Cette étude randomisée en double aveugle, prospective a enrôlé 181 patients. 90 patients ont reçu 10 mg d'escitalopram deux semaines avant le début du traitement de peginterféron et de ribavirine et pendant 24 à 48 semaines. 91 patients ont reçu un placebo. L'issue primaire était la survenue d'une dépression jugée par un score validé de Montgomery-Asperg Depression Rating Score (MADRS) >13. Les issues secondaires étaient le moment de survenue de la dépression et sa gravité.

Les résultats

32% du groupe escitalopram vs 59% du groupe placebo ont atteint un score MADRS >13 ($p < 0,001$). Une dépression majeure a été diagnostiquée chez 8% du groupe escitalopram et 19% du groupe placebo ($p = 0,03$). Les patients sous escitalopram se sont sentis subjectivement en meilleure santé générale. Les réponses virologiques ont été les mêmes dans les deux groupes. Les effets secondaires (fatigue, insomnie, nausées, céphalées) ont été les mêmes dans les deux groupes.

Les problèmes

Plus de patients du groupe escitalopram (18 vs 9) se sont retirés pendant la période de préobservation. Cette période a consisté en plusieurs évaluations psychiatriques pour éviter l'inclusion de patients déjà dépressifs. Mais les deux groupes randomisés étaient bien équilibrés. Cette étude a exclu les patients victimes d'addiction. La maison Lundbeck a fourni l'escitalopram et Roche a aidé à la conception de l'étude, a financé la période de préobservation et a contribué à l'étude statistique.

Commentaires

Cette étude est intéressante à plus d'un titre. En effet, le peginterféron est utilisé dans d'autres indications notamment l'hépatite B, la leucémie myéloïde chronique, d'autres cancers et certaines maladies inflammatoires. La dépression induite par peginterféron est probablement liée à un défaut de signalisation de la sérotonine. L'emploi d'escitalopram semble donc logique et ces données semblent confirmer cette hypothèse. Il reste à confirmer ces résultats lors de l'emploi de peginterféron pour d'autres affections que l'hépatite C.

Ann Int Med. 2012;157:94. / AdT

Omega-3 et prévention cardiovasculaire chez les diabétiques. Dans l'étude ORIGIN, 12 500 patients ont été randomisés et ont reçu soit 1 g d'acides gras omega-3 soit un placebo. Six ans plus tard, aucune différence entre les deux groupes pour les décès cardiovasculaires, les infarctus du myocarde et les AVC. Mauvaise nouvelle pour les vendeurs d'huile de poisson mais bonne nouvelle pour les poissons! J Watch General Medicine, 12 juin 2012. / AdT

Prédiabète et risque d'AVC. Dans une méta-analyse comprenant 760 000 patients avec un prédiabète défini comme une glycémie à jeun entre 6,2 et 7 mmol/l ou une tolérance au glucose diminuée, les risques d'AVC sont de 21 à 26%. On ne sait pas encore si la normalisation des valeurs de glycémie normalise le risque... J Watch General Medicine, 21 juin 2012. / AdT

Un chien à la maison c'est bien! Cette étude finlandaise a suivi 400 enfants de la naissance à 1 année. Avoir un chien à la maison diminue les otites moyennes (OR 0,56) et les infections respiratoires. La consommation d'antibiotiques est également moindre. Le mécanisme est spéculatif: maturation plus rapide du système immunitaire? doi: 10.1542/peds.2011-2825. / AdT

Lorcaserine: une nouvelle arme contre l'obésité? La Lorcaserine active le récepteur cérébral de la sérotonine 2C. L'activation augmente le sentiment de satiété après un repas. En une année, les patients sous Lorcaserine perdent environ 3,5% de leur poids. Le médicament vient d'être approuvé par FDA. Ne pas oublier l'exercice et la modération alimentaire (difficile...). Physician's First Watch, 28 juin 2012. / AdT

Troubles du comportement alimentaires dans l'enfance: problèmes plus tard. 8500 fillettes (9-15 ans) ont été suivies prospectivement. La boulimie (1%), l'utilisation de laxatifs (2-3%) conduisent à des troubles alimentaires et psychologiques persistants. En effet, la boulimie et le «binge eating» conduisent à un risque double d'obésité ou de symptômes dépressifs. L'usage de drogues et d'alcool est aussi augmenté d'un facteur de 1,7 à 1,8 comparé aux fillettes sans troubles alimentaires. Les pédiatres doivent être informés des conséquences à long terme des troubles alimentaires dans l'enfance. doi:10.1542/peds.2011-3663. / AdT

Auteur dans ce numéro: Antoine de Torrenté (AdT)